



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

BULLETIN CLIMAT-SANTE



2025, N° 03

Juillet 2025

1. SITUATION CLIMATOLOGIQUE

Dans ce numéro :

Situation climatologique	1
Situation Épidémiologique	2
Interaction maladies et climat	2-3
Synthèse	3-4
Perspectives Avis et Conseils	4

Au cours du mois de juillet, la plupart des localités du pays ont été arrosées. La moitié des stations ont enregistré une pluviométrie supérieure à 100 mm. Mango a recueilli la plus forte quantité (246,0 mm) et Tabligbo la plus faible (3,0 mm) (Figure 1).

La température moyenne la plus élevée du mois a été enregistrée à Mandouri (28,6 °C) et la plus basse à Danyi (21,7 °C). Au cours de ce mois, Mandouri, Mango et Kanté ont été les villes les plus chaudes (Figure 2).

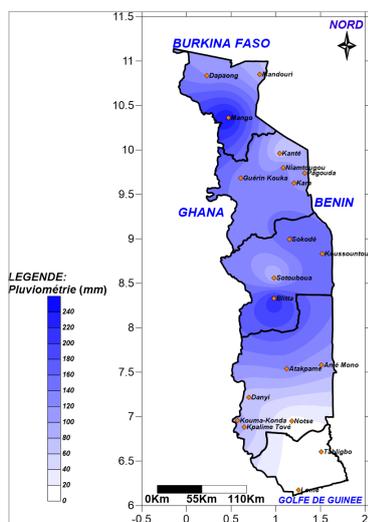


Figure 1 : Cumuls de pluie de juillet 2025
Source : ANAMET, 2025

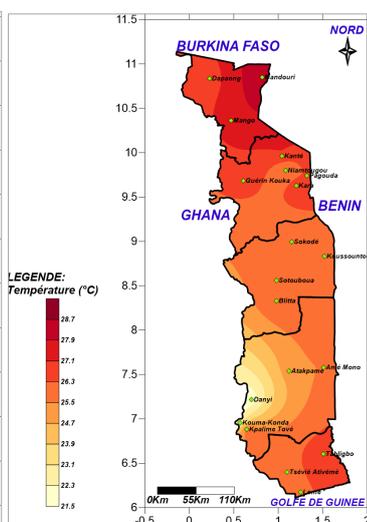


Figure 2 : Températures moyennes
Source : ANAMET, 2025

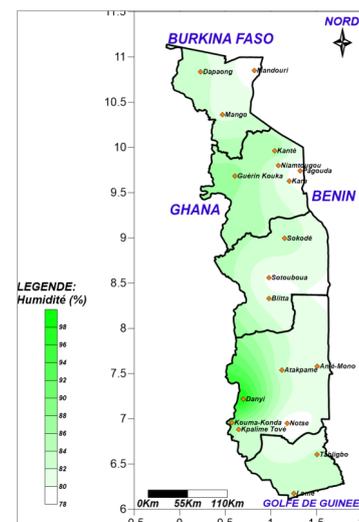


Figure 3 : Répartition de l'humidité de l'air
Source : ANAMET, 2025

L'humidité relative moyenne la plus élevée (99 %) a été enregistrée à Danyi et la plus basse (79 %) à Mandouri, Sotouboua, Pagouda et Notsè (Figure 3).

2. SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DES MALADIES CLIMATO-SENSIBLES

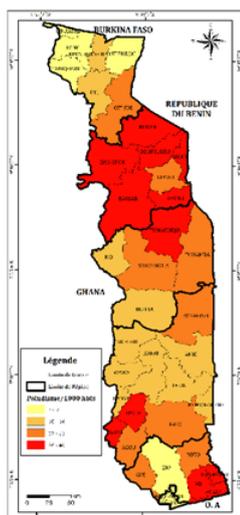


Figure 4 : Répartition de cas de palu selon le taux d'attaque en juillet 2025

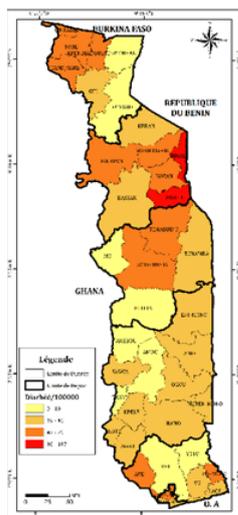


Figure 5 : Répartition de cas de diarrhée selon le taux d'attaque en juillet 2025

Source : DSNISI, 2025

En juillet, le paludisme a connu des taux d'attaque (densités d'incidence) allant de 3 à 40 cas pour 1000 habitants. Les plus fortes densités d'incidence (26–40 cas/1000 hbts) ont été enregistrées dans les districts de Tchaoudjo, Kpélé, Kloto, Bas-Mono, Lacs, Vo et toute la région de la Kara. Les plus faibles densités (3–9 cas/1000 hbts) ont été observées dans le Grand Lomé et dans les districts de Zio, Cinkassé, Tone, Kpendjal, et Tandjoare (Figure 4).

Pour les maladies diarrhéiques, les densités les plus élevées ont été enregistrées dans les districts de la Binah et d'Assoli respectivement 183 et 187 cas pour 100000 habitants. Deux décès par diarrhée grave suite à une intoxication alimentaire, ont été enregistrés dans le district de Bas-Mono. (Figure 5)

Les syndromes grippaux et les IRAS ont également fait objet de notification sur toute l'étendue du territoire. Les Syndromes grippaux ont connu les densités les plus élevées dans les districts de Yoto, Bas-Mono, Danyi, Doufelgou et Cinkassé (comprises entre 94 à 168 cas pour 100000 hbts) (Figure 6). Pour les IRAS, les densités les plus élevées ont été enregistrées dans les districts de Bas-Mono (31 cas pour 100000 hbts) et Danyi (21 cas pour 100000 hbts) (Figure 7).

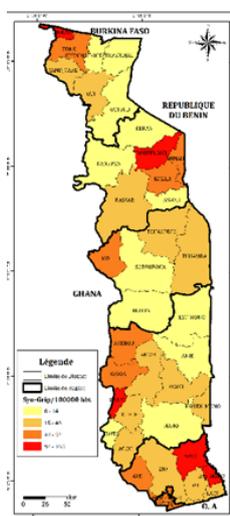


Figure 6 : Répartition de cas de syndrome grippal selon le taux d'attaque en juillet 2025

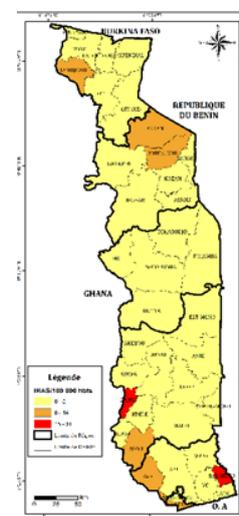


Figure 7 : Répartition de cas d'IRAS selon le taux d'attaque en juillet 2025

Source : DSNISI, 2025

3. INTERACTION DES CAS DE MALADIES ET DES PARAMÈTRES METEOROLOGIQUES

3.1. Evolution comparative des paramètres climatiques et taux d'attaque des maladies dans Grand Lomé

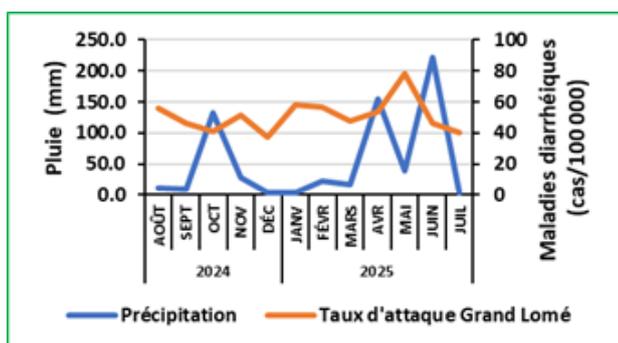


Figure 8 : Evolution comparative Précipitation-Paludisme août 2024-juillet 2025 dans Grand Lomé
Source : ANAMET, DSNISI 2025

Dans le Grand Lomé, les mois d'octobre 2024, avril 2025 et juin 2025 ont enregistré de fortes quantités de pluie, avec respectivement 132 mm, 154 mm et 221 mm.

Ces épisodes pluvieux ont été suivis d'une augmentation des cas de paludisme. Après octobre 2024, le taux est passé de 4,9 à 5,7 en novembre 2024; après avril 2025, le taux est passé de 3,5 à 4,4 en mai et après juin 2025, le taux est passé de 4,8 à 5,5 en juillet 2025 (Figure 8).

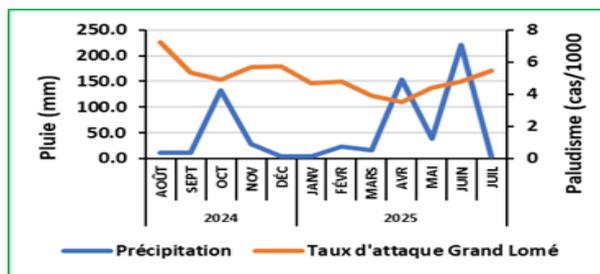


Figure 9 : Evolution comparative Précipitation-Maladies diarrhéiques
Source : ANAMET, DSNISI 2025

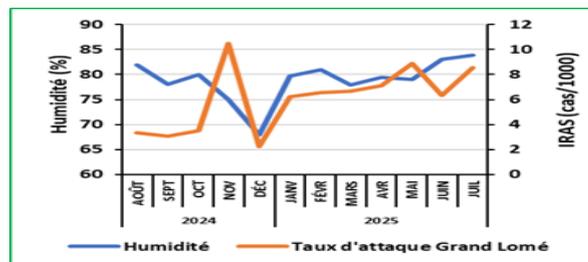


Figure 10 : Evolution comparative Humidité-IRAS
Source : ANAMET, DSNISI 2025

De façon globale les deux courbes évoluent dans le même sens. En effet, d'août à mars on enregistre moins de cas de maladies diarrhéiques, associé à de faibles quantités de pluie. De mars à juillet l'augmentation relative de la pluviométrie est accompagnée du nombre élevé des cas. Aussi, certains mois comme octobre et avril des pics de pluviométrie précèdent ceux des cas de maladies diarrhéiques (Figure 9).

De décembre 2024 à juillet 2025, la courbe d'humidité et celle des IRAS suivent une tendance haussière. Néanmoins, le mois de novembre 2024 avec le taux d'attaque le plus élevé est caractérisé par une humidité modérée (Figure 10).

3.2. Evolution comparative des paramètres climatiques et du taux d'attaque des maladies dans la Kozah

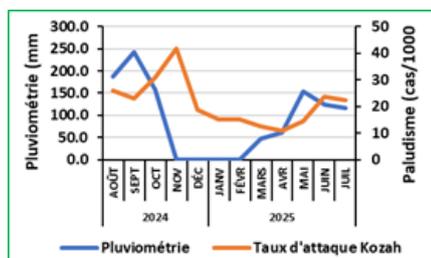


Figure 11 : Evolution comparative Pluviométrie-Paludisme août 2024-juillet 2025 dans la Kozah

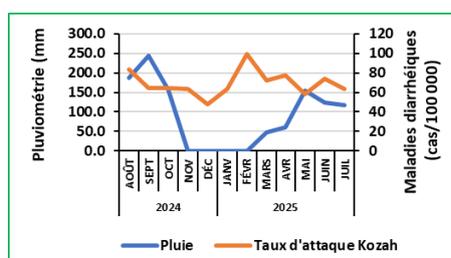


Figure 12 : Evolution comparative Pluie-Maladies diarrhéiques août 2024-juillet 2025 dans la Kozah
Source : ANAMET, DSNISI 2025

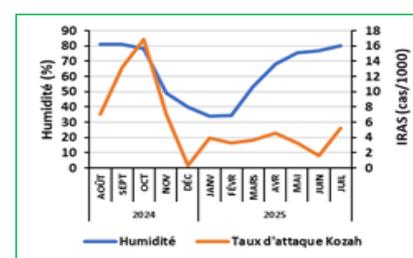


Figure 13 : Evolution comparative Humidité-IRAS août 2024-juillet 2025 dans la Kozah

Dans la Kozah, l'évolution la survenue des cas de paludisme suit la tendance de la précipitation. Le pic de cas de novembre (42 cas/100000) est précédé de la forte pluviométrie en septembre (157,5 mm). De novembre à avril, la diminution des cas (42 cas à 11/100000) suit celle de la pluviométrie (158 mm en octobre à 0 mm en février) (Figure 11).

En ce qui concerne les maladies diarrhéiques, les cas importants sont enregistrés sur toute la période.

de mais ne traduisent pas les tendances de pluie (Figure 12).

D'après la figure 13, les deux courbes suivent une même tendance régressive (d'octobre à février 2025). De mars à juillet, pendant que l'évolution des cas d'IRAS reste constante, la courbe d'humidité amorce une montée. Aussi, des taux d'humidité élevés sont associés à des taux de paludisme élevés et bas. Octobre avec 78 % d'humidité a 17 cas/100000 et juin avec 77 % a 2 cas/100000 (Figure 13).

4. SYNTHÈSE

Sur la période août 2024-juillet 2025, dans le Grand Lomé et la Kozah, une corrélation positive est observée entre la pluviométrie et le paludisme, ainsi que les maladies diarrhéiques. Les mois de fortes précipitations sont suivis d'une augmentation des cas de paludisme. Ce décalage temporel suggère que la pluviométrie est un facteur déterminant pour ces maladies.

En effet, les fortes précipitations pourraient contaminer les sources d'eau, augmentant ainsi les risques des maladies diarrhéiques.

Concernant les IRAS, leur survenue ne semble pas être associée à l'humidité. Ainsi, les tendances constatées pourraient être dues à plusieurs autres facteurs comme la température ou les comportements sociaux.

5. PERSPECTIVES

Au cours du mois d'août 2025, des activités pluvio-orageuses modérées à fortes sont attendues dans la zone monomodale. Des manifestations pluvieuses faibles à modérées sont prévues dans les Plateaux et la Maritime Nord. Quelques pluies fines ou faibles localisées intéresseront la Maritime Sud.

Ces conditions climatiques pourraient entraîner l'augmentation des cas de maladies diarrhéiques, de paludisme, de dengue, d'infections respiratoires, etc.

6. AVIS ET CONSEILS

Pour éviter le Paludisme

- Utiliser les moustiquaires imprégnées d'insecticide, de répulsifs et le port de vêtements à manches longues;
- Vider ou couvrir les récipients qui peuvent servir de gîtes larvaires pour les moustiques.
- Recourir aux autres moyens de préventions tels que la chimio prévention du paludisme saisonnier, la chimio-prévention du paludisme pérenne chez les enfants et traitement préventif intermittent chez la femme enceinte.

Pour éviter les IRAS

- Se couvrir la bouche et le nez en cas de toux ou d'éternuements et se laver les mains fréquemment;
- Améliorer la ventilation des espaces clos et réduire la pollution de l'air, notamment la fumée de bois ou de charbon;
- Promouvoir la vaccination contre les agents pathogènes responsables d'IRAS.

Pour éviter les maladies diarrhéiques

- Promouvoir la chloration, l'ébullition ou la filtration de l'eau de boisson;
- Laver les mains au savon, après les toilettes et avant de manipuler des aliments;
- Améliorer les systèmes d'assainissement pour éviter la contamination des puits et des sources d'eau par les eaux de ruissellement;
- Améliorer l'hygiène du milieu.

Recommandations transversales

- ⇒ Renforcer le système de veille sanitaire qui utilise des données météorologiques pour anticiper les pics de maladies et agir de manière préventive;
- ⇒ Redynamiser les programmes d'éducation ciblées qui expliquent les liens entre l'environnement et la santé;
- ⇒ Faciliter l'accès aux services de santé pour le diagnostic et le traitement rapide des maladies.